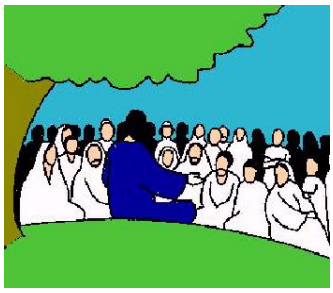
Relais d'évangile : 7ème Dimanche du temps Ordinaire (23 février 2020)
(Lv 19, 1-2.17-18 ; 1 Cor 3, 16-23 ; Mt 5, 38-48)

La sainteté à notre portée.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent » (Mt 5, 43-44).

Jean-Marie Élie Setbon dans son livre : « De la kippa à la croix » nous apporte un éclairage fondamental pour comprendre cette phrase de Jésus extraite du sermon sur la montagne. Mr Setbon écrit : « Dans le judaïsme, Dieu ne rencontre pas un homme mais un peuple. Chez les juifs, c'est le peuple qui est élu ; chez les chrétiens, chaque homme et chaque femmes est élu(e). Moïse est celui qui a transmis la Loi, il est le fondateur du judaïsme, la référence absolue. Le Christ, lui, va à la rencontre des personnes, une par une. Il interpelle chacun, là où il est, et là où il en est dans sa vie : Simon-Pierre, la Samaritaine, Marie-Madeleine, Zachée, vous, moi. »

En quelques lignes, Jean-Marie Setbon a illustré cette relation personnelle que les chrétiens ont avec Jésus, mais également relation personnelle avec Dieu son Père. Ne dit-il pas : *« celui qui me voit, voit mon Père »*. Il demande à chacun de nous, de façon individuelle, de nous surpasser dans l'amour ; si quelqu'un te demande…. Donne-lui plus encore, sans rechigner, avec amour.



Nous sommes tous appelés à la sainteté dans la vie ordinaire. Mais nous croyons qu'être saint est un chemin difficile, compliqué, semé d'embûches, presque inaccessible, réservé à une élite. Bien au contraire, la sainteté est à la portée de tout le monde. Il n'est pas nécessaire d'être pape, évêque, prêtre, moine, religieuse… pour devenir saint. Chacun peut le devenir, vieux ou jeunes, malade ou bien portant, fonctionnaire ou salarié du privé, patron ou ouvrier, nous sommes tous appelé à devenir des saints.

Prenons par exemple la vie de Louis et Zélie Martin, les parents de sainte Thérèse de Lisieux, canonisés le 18 octobre 2015, premier couple à devenir saint. Louis horloger de métier, Zélie cheffe d'une petite entreprise de confection/broderie point d'Alençon, ont mené une vie toute simple. Cependant ils ont mis au centre de leur vie l'amour, l'amour de la famille et l'amour du prochain dans la contemplation spirituelle.

La sainteté est à notre portée si nous luttons pour la justice, si nous aimons quoi qu'il arrive contre vents et marées et priions sans nous désespérer là où nous sommes. Il est inutile de quitter son travail, son conjoint, ses enfants pour partir pour une grande cause au bout du monde. La sainteté est à notre porte.

Sur ce chemin de l'amour Jésus a montré l'exemple à de nombreuses reprises. Il ne répond pas à la violence des pharisiens qui lui empoisonnent la vie, à toujours chercher la petite bête, voir la provocation. Non Jésus passe au milieu d'eux.

Le soleil est pour tous, la pluie pour tous, la terre est pour tous. Dieu est pour tous, même pour ceux qui ne le connaissent pas encore. Alors l'amour est pour tous, en commençant par ceux qui sont autour de nous et à qui nous pouvons apporter de la peine ou de la joie. Jésus nous invite à ouvrir sans frontière notre cœur.

Le Père de Montfort définit trois types d'amour : « L'amour de la partie inférieure qui est la chair, l'amour de la partie supérieure qui est la raison, l'amour de la partie suprême, ou cime de l'âme, qui est l'intelligence éclairée de la foi. » (LAC 50).

C'est ce dernier amour qui nous conduit à la sainteté.

Jean-Marie Quétier (Diacre)